



L'EXIL, CE VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Pierre Duterte, *Le Photothérapeute*, Michel de Maule, 241 pages, 2014, 21,90 euros.

Que reste-t-il après l'horreur, la torture, le viol, le massacre des proches, la famine? Une solution sans alternatives, tout d'abord : l'exil. Les milliers de kilomètres, les dangers, la fatigue... et, enfin, la France. Le point de chute d'un nombre toujours important d'enfants en détresse. Une France forcément accueillante, bienveillante. C'est ce qu'ils pensent, peut-être. C'est telle qu'on l'envisage, souvent. Et que reste-t-il de cette image? La réalité. C'est elle que dissèque Pierre Duterte, médecin et psychologue, directeur d'un centre de soins pour victimes de tortures, Parcours d'exil. Et sans prendre de gants. N'en déplaise à l'ASE (l'Aide sociale à l'enfance), égratignée tout au long du texte. Au travers de portraits, d'anecdotes et de réflexions, l'auteur fait littéralement parler ces héros modernes. Ils apparaissent souvent perdus, sans repères – à l'âge même où tout un chacun en est demandeur – en situation post-traumatique, à devoir justifier leur présence en France. Ou com-

ment ajouter de l'angoisse à l'angoisse... D'ailleurs, à en croire Pierre Duterte, ces mineurs exilés ne seraient pas toujours aidés par les éducateurs et/ou psychologues désignés pour les soutenir et les «autonomiser». Pire, la maltraitance serait monnaie courante : adolescents placés dans des hôtels de passe, éducateurs autoritaires ou à la limite du racisme, psychologues ravivant les pires souvenirs traumatiques du jeune (au mieux par incompetence, au pire par malveillance)... Le livre a le mérite de mettre les pieds dans le plat et d'ouvrir un espace de parole directement ancré sur le quotidien. On peut toutefois regretter une complaisance parfois trop prégnante de l'auteur vis-à-vis de lui-même dans son rôle de psychologue, et un épilogue quelque peu léger (que devient, par exemple, Junior, qui occupe la moitié du livre?). Les photographies d'enfants exilés prises par Pierre Duterte – qui donnent son titre à l'ouvrage – offrent en revanche une perspective artistique à l'ensemble, salutaire. Pour qu'il reste quelque chose d'humain.

Maxime Morsa